



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

EA 4314 : GRIC

(Groupe de Recherche Identités et Cultures)

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université du Havre

Décembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

EA 4314 : GRIC

(Groupe de Recherche Identités et Cultures)

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université du Havre

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Décembre 2010



Unité

Nom de l'unité : GRIC

Label demandé :

N° si renouvellement : EA 4314

Nom du directeur : Mme Sarah HATCHUEL

Membres du comité d'experts

Président :

M. André TOPIA (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), représentant le CNU

Experts :

M. Pascal DEBAILLY (Université Denis Diderot - Paris 7)

M. Thomas GOMEZ (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Mr. John KEIGER (University of Salford, Royaume-Uni)

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Carle BONAFOUS-MURAT

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Camille GALAP, Président de l'Université du Havre



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le 1^{er} décembre 2010 de 9h à 12h30, dans les locaux de l'Université du Havre.

De 9h30 à 10h, le Président de l'Université du Havre a détaillé sa politique de scientifique, insistant sur l'importance qu'il accorde à l'EA 4314, et sur l'effort que l'université est prête à faire pour la soutenir.

De 10h à 11h30, à la suite de la présentation de l'équipe par sa directrice et les deux directeurs-adjoints, un débat entre le comité de visite et les membres de l'unité, présents en nombre, s'est engagé autour de cinq grandes questions : production scientifique et publications ; rayonnement et partenariats locaux, nationaux et internationaux ; gouvernance et fonctionnement interne de l'unité ; encadrement et formation des doctorants ; projet scientifique.

La visite s'est poursuivie de 12h à 12h30 par un échange avec 3 représentants des doctorants.

Un échantillonnage significatif des travaux de l'unité (revues, ouvrages collectifs, monographies) a été mis à la disposition du comité pendant toute la visite, et celle-ci s'est déroulée dans la plus grande cordialité, les membres de l'équipe ayant fait preuve d'une totale disponibilité à l'égard du comité.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le GRIC, créé en 2004 sous forme de Jeune Équipe par le regroupement du CERIL (Centre d'Études et de Recherches Inter-Langues) et du CEPAC (Centre d'Étude du Pacifique), a été reconnu comme Équipe d'Accueil lors du précédent contrat quadriennal. À la suite de désaccords internes, l'unité a été administrée par le Président de l'université d'octobre 2008 à juin 2009, date à laquelle l'équipe de direction actuelle a été élue. Le laboratoire bénéficie de locaux propres (deux salles de 75 m²) et d'un secrétaire à temps plein.

Il s'agit d'une équipe pluridisciplinaire en langues, lettres et sciences humaines, qui regroupe des spécialistes de langue et littératures françaises, études anglophones, études romanes (espagnol, portugais/brésilien), études orientales (arabe, chinois, coréen, indonésien, japonais). Les membres de l'unité appartiennent aux 9^e, 10^e, 11^e, 14^e et 15^e sections du CNU.

Le laboratoire étudie les transformations socioculturelles en privilégiant la question de l'identité, individuelle et collective, et les croisements entre littératures, arts, histoire et langues. La présence de thématiques fédératrices en deux axes ("Translatio : Littérature au carrefour des sciences humaines" et "Héritages, métissages et diversités") ainsi que deux programmes transversaux ("Les séries télévisées dans le monde" et "Guerres modernes : champs de bataille, champs de vision") favorise coopération et transversalité, malgré un certain danger de dispersion.

- Équipe de Direction :

La Directrice est appuyée par deux directeurs-adjoints.



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	25	30
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	4	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	2	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	8	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	6

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Le GRIC, équipe pluridisciplinaire, présente une forte identité locale de formation et de recherche, capable d'attirer enseignants et chercheurs de la région. Elle a su surmonter une période difficile et faire preuve de son dynamisme pour réussir un regroupement à la fois géographique et scientifique, rassemblant des chercheurs dans plusieurs domaines en langues, lettres et sciences humaines.

Les acquis de l'expérience des quadriennaux antérieurs et le projet présenté pour le prochain quadriennal donnent l'impression favorable d'une équipe vivante et productive, offrant un véritable espace d'accueil pour les doctorants et une stimulation de la recherche, sous l'impulsion d'une directrice dynamique et très impliquée dans la vie de son unité.

Elle compte néanmoins certains points faibles, tant sur le plan de la production scientifique que sur celui de la cohérence interne. Les domaines de recherche de l'unité sont très vastes et divers, et les deux axes comprennent en tout 12 sous-axes, auxquels il faut ajouter deux axes transversaux. Ceci pose des problèmes d'équilibre entre les orientations de recherche.

Le laboratoire devrait aménager davantage de passerelles. La création annoncée d'un séminaire transversal ("La translation culturelle") et de deux programmes transversaux ("Les séries télévisées dans le monde" et "Guerres modernes : champs de bataille, champs de vision") pourrait y remédier.

L'activité éditoriale est substantielle, mais encore dépendante des publications locales.

Des partenariats régionaux et internationaux sont en cours d'élaboration, mais devraient être renforcés.



- **Points forts et opportunités :**

- dynamisme indéniable de la productivité, publication d'ouvrages de qualité ;
- nombreuses manifestations scientifiques dirigées vers le grand public ;
- coopérations avec la région Haute Normandie dans les domaines de l'histoire et de la littérature ;
- intégration réelle dans des réseaux de recherche de l'université, régionaux, nationaux ou internationaux ;
- liens étroits entre la formation à la recherche (enseignements de Master, journées d'étude pour les doctorants) et les axes et projets de recherche du laboratoire ;
- augmentation du nombre de membres de l'unité (de 21 à 31) ;
- existence d'un plan de recrutement de nouveaux enseignants pour les quatre années à venir ;
- existence d'un site web de l'unité et d'un site à l'échelle de la région Haute Normandie (UNIVENE) ;
- développement d'une revue électronique sur les séries télévisées (*TV/Series*).

- **Points à améliorer et risques :**

- effort nécessaire de cohérence ;
- hétérogénéité quantitative et qualitative des sous-équipes, facteur éventuel de fragilité ;
- publications encore trop tributaires des presses et revues locales ;
- présence insuffisante d'enseignants-chercheurs d'autres universités françaises ou d'universités étrangères, ainsi que de doctorants ou post-doctorants étrangers ;
- information incomplète sur les relations de l'unité avec le PRES, ainsi qu'avec l'École Doctorale ;
- déficit de partenariats véritablement institutionnalisés, en dehors du GU8 ;
- aucune participation à un projet ANR ;
- nombre de doctorants encore faible ;
- productivité inégale des membres de l'unité ;
- absence de rigueur dans la rédaction des fiches individuelles.

- **Recommandations :**

- poursuivre l'effort de développement à l'international, notamment en matière de publications ;
- accroître la visibilité et le rayonnement des travaux par le biais de partenariats institutionnalisés avec des universités étrangères ;
- concevoir les différents axes comme les étapes d'une recherche visant un résultat final plus nettement circonscrit ;
- fortifier la cohérence interne de certains axes, ambitieux mais vastes ;
- redistribuer les champs de recherche par le jeu des recrutements.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	21
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	2
A3 : Taux de producteurs de l'unité [$A1/(N1+N2)$]	70%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	1
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	1

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Le nombre de publications montre une activité soutenue. Néanmoins, si l'on en juge par les fiches, la productivité des membres de l'unité est inégale. Comme c'est souvent le cas dans la recherche en lettres et langues, les communications dans les colloques restent une source importante de publication. Un effort semble être fait pour diversifier la production (éditions savantes, traductions, monographies). Davantage de publications dans les grandes revues internationales ne pourraient qu'améliorer la visibilité de l'unité.

Un effort est en cours pour la diffusion en ligne des activités et de certaines publications du laboratoire, et pour la construction d'un site propre qui améliorerait la visibilité de l'unité et serait un lien vivant entre le laboratoire et ses usagers.

Le nombre de thèses soutenues en 4 ans (1 pour 4 HDR) reste encore très modeste. Il apparaît qu'un certain nombre de professeurs n'ont fait soutenir aucune thèse en 4 ans.

On souhaiterait davantage d'information sur la publication des thèses soutenues.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Divers projets montrent une intégration dans des réseaux de recherche régionaux (avec Rouen et Caen) ou nationaux (partenariat avec Montpellier 3 sur Shakespeare). Les échanges internationaux sont en voie de développement et l'on note une amorce de travail avec des universités étrangères (projet « Bibliotheca erasmiana hispanica » avec l'Espagne ; études shakespeariennes ; début de coopération avec le Brésil, la Chine, l'Indonésie au sein du GU8).

Aucun enseignant-chercheur d'autres universités françaises ou d'universités étrangères n'est membre de cette unité à titre principal. Il serait également souhaitable que l'unité s'ouvre davantage à des doctorants et post-doctorants étrangers.

L'implication des membres de l'unité dans les divers enseignements de l'université apparaît bonne (journées d'étude, Master).

Les aides et financements que le GRIC obtient régulièrement lors des manifestations qu'il organise prouvent sa reconnaissance auprès des institutions locales et nationales.



L'unité joue un rôle appréciable dans le tissu culturel régional par des cycles de conférences destinées au grand public (séries télévisées américaines) et des journées de valorisation de la recherche, contribuant ainsi à la fonction sociale de l'université clairement assumée par la présidence de l'établissement.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

La gouvernance montre un dynamisme certain. Le partage des tâches et les réunions régulières du conseil de laboratoire témoignent d'une véritable vie au sein de l'unité. On aimerait néanmoins davantage d'information sur les relations avec l'École Doctorale.

La part de l'aide aux publications (10%) dans le budget du centre paraît faible en comparaison du financement des missions (55%).

Le très petit nombre (3) de doctorants ayant participé à la réunion rend difficile d'apprécier la part que ceux-ci prennent dans la vie de l'unité.

L'équipe va obtenir un accroissement de ses possibilités d'encadrement à la rentrée 2010 et espère obtenir 2 nouveaux PR et 4 nouveaux MCF pendant le prochain quadriennal.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet se décline en 2 axes : "Translatio" (divisé en 2 sous-axes : "Littérature, Histoire et Normandie" et "Représentations, réécritures et remédiations") et "Héritages, métissages et diversités" (divisé en 2 sous-axes : "Identités et multiculturalismes" et "Développements socio-économiques des pays émergents"), à quoi il faut ajouter deux programmes transversaux : "Les séries télévisées dans le monde" et "Guerres modernes : champs de bataille, champs de vision". Ils ont l'avantage de réunir les diverses composantes du laboratoire. Le projet scientifique présenté s'accompagne, pour chaque axe, d'un véritable programme de séminaires, journées d'étude et colloques. La décision de ne pas répartir les enseignants dans des groupes séparés favorise la transversalité, mais peut aboutir à diluer la spécificité des champs de recherche.

Certains des sous-axes ont choisi avec raison de s'intéresser à des domaines encore peu étudiés (éditions et traductions de textes, liens avec la région) et d'en faire les points forts de leur recherche.

L'ensemble du projet est ambitieux et vaste, mais l'on peut se demander si les sous-équipes (l'Axe A notamment, qui a 7 sous-axes) parviendront à couvrir tout le champ proposé. La somme de travail à venir apparaît en effet très conséquente et certains sous-axes ont des programmes très vastes (par exemple "Identités et multiculturalismes" ou "Développements socioéconomiques des pays émergents") qui risquent de poser un problème de faisabilité.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
GRUPE DE RECHERCHE IDENTITÉS ET CULTURES (GRIC)	B	B	A	B	B

- C1 Qualité scientifique et production
 C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement
 C3 Gouvernance et vie du laboratoire
 C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

- SHS1 Marchés et organisations
 SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux
 SHS3 Espace, environnement et sociétés
 SHS4 Esprit humain, langage, éducation
 SHS5 Langues, textes, arts et cultures
 SHS6 Mondes anciens et contemporains

**Réponse au rapport de l'AERES sur l'unité
EA 4314, GRIC (Groupe de Recherche Identités et Cultures)
Université du Havre**

Erreurs factuelles

Le rapport, rédigé de manière très soignée, ne comprend que trois erreurs factuelles :

p. 1 : L'unité s'intitule précisément Groupe de Recherche Identités et Cultures (*et non pas Culture au singulier*)

p. 5 : *EOLLE (Est-Ouest Littératures Langues Echanges)* n'est pas l'intitulé du site web de l'unité, mais la revue pluridisciplinaire à comité de lecture que le laboratoire a créée en 2010.

p. 6 : Le projet avec l'Espagne ne s'intitule pas PROYECTO mais « Bibliotheca erasmiana hispanica ».

1. Un laboratoire dynamique et résolument transdisciplinaire

L'équipe du GRIC souhaite tout d'abord remercier les experts de l'AERES pour leurs remarques constructives, qui font écho aux échanges cordiaux pendant la visite du comité en décembre dernier.

Lors du quinquennal 2012-2016, le GRIC saura prolonger et même développer les points forts notés par les experts : dynamisme du laboratoire dans sa production scientifique, sa gouvernance et son organisation de manifestations envers le grand public ; forte identité locale en termes de recherche et de formation (en coopération étroite avec les Masters) ; capacité à attirer des enseignants-chercheurs de la région ; coopérations régionales, nationales et internationales.

Les experts ont souligné le développement de programmes transversaux visant à favoriser l'interdisciplinarité, la coopération et les échanges entre chercheurs. La nouvelle architecture du laboratoire, qui comprend un séminaire transversal sur les « translations culturelles » et deux programmes transversaux (l'un sur les séries télévisées, l'autre sur les représentations des guerres modernes), aura un double objectif : préserver les spécificités disciplinaires à l'intérieur du laboratoire et créer des passerelles entre les disciplines afin d'apporter une cohérence plus importante aux axes et au laboratoire dans son ensemble. Loin de diluer la spécificité des champs de recherche, le GRIC s'emploiera à utiliser et préserver les outils, méthodologies et connaissances propres aux disciplines afin de confronter les analyses et enrichir les pratiques des chercheurs par le dialogue et l'échange – que les programmes transversaux ne manqueront pas de susciter.

Il est vrai qu'aucun enseignant-chercheur d'autres universités françaises n'est encore membre du laboratoire à titre principal. Même si le GRIC est appelé à devenir plus attractif à l'avenir, la raison nous semble surtout conjoncturelle et financière : comme le modèle SYMPA conditionne le financement des universités au nombre d'enseignants-chercheurs rattachés à des unités de l'établissement, ces derniers sont de plus en plus encouragés à appartenir à une équipe au sein de leur propre université. Le GRIC a cependant attiré 16 membres associés, dont deux appartenant à des universités étrangères.

2. Les priorités du GRIC : doctorants, visibilité nationale et développement international

Depuis la visite du comité, le nombre de doctorants a déjà augmenté : les inscrits en doctorat, dont une étudiante chinoise, sont à présent au nombre de 9. Au vu des contacts pris par des étudiants (notamment étrangers), ce nombre devrait encore augmenter à la rentrée 2011.

Il est à noter que les thèses soutenues récemment au GRIC n'ont pas fait l'objet de publications sous forme de monographie, mais ont donné lieu à plusieurs articles dans des revues à comité de lecture et dans des actes de colloque.

Suite à la visite des experts, le site web du GRIC s'est encore développé (voir <http://www.univ-lehavre.fr/recherche/gric/index.php>) afin d'attirer des doctorants (une rubrique « Préparer un doctorat » a été créée à cet effet), d'améliorer la visibilité auprès des autres chercheurs, et de tisser des liens entre le laboratoire, ses usagers et ses partenaires. Les deux publications électroniques du laboratoire (*TV/Series* et *EOLLE*) seront hébergées sur le site web du GRIC afin d'élaborer une véritable plateforme de diffusion scientifique.

S'il apparaît qu'un « certain nombre de professeurs n'ont fait soutenir aucune thèse en 4 ans », il est important de rappeler que 4 professeurs (sur les 6 que compte le GRIC) ne sont devenus professeurs qu'en septembre 2008, septembre 2009 ou septembre 2010. De plus, le Master Lettres-Langues, l'un des viviers de doctorants, n'a vu le jour qu'en septembre 2008. Il ne fait donc aucun doute que le nombre de thèses inscrites et soutenues devrait connaître une augmentation sensible au cours du quinquennal 2012-2016.

L'équipe de direction a déjà commencé à encourager les membres du laboratoire à publier à un niveau moins local afin de diffuser leurs recherches plus largement. Cette politique devrait porter ses fruits à moyen terme.

Les partenariats nationaux et internationaux gagneront, en effet, à être davantage institutionnalisés : le GRIC s'y emploiera avec énergie. Il est à noter que la revue *EOLLE*, créée par le GRIC en 2010, accueille d'ores et déjà Jim Basker (Columbia) et Claude Rawson (Yale) dans son comité scientifique.

Dans une perspective de développement international, il nous a semblé important de soutenir les départs en mission pour développer la visibilité du laboratoire en France et à l'étranger (participation des membres à des séminaires et colloques, recherche de partenariats avec des universités étrangères) et favoriser les enquêtes de terrain (en Amérique du Nord, Amérique latine, Indonésie, Moyen-Orient, Chine...), garantes d'une recherche originale, fiable et sans cesse actualisée. Si les missions représentent effectivement 55% de la dotation initiale (soit 9000 euros par an environ), il est utile de rappeler qu'elles ne représentent plus que 17% du budget global (qui est égal à 54.000 euros lorsqu'on tient compte des subventions obtenues pour les colloques et les publications). Dans sa répartition budgétaire, le conseil de laboratoire a opté pour une répartition de la dotation initiale qui privilégie les remboursements de missions car il est apparu très rapidement que les missions (hors contrats CPER) ne pouvaient être financées que par cette dotation initiale, alors que les colloques et les aides à la publication pouvaient bénéficier, beaucoup plus aisément, de subventions accordées par les composantes, le Conseil scientifique et des partenaires externes (ce qui a été le cas à plusieurs reprises au cours du dernier quadriennal). Le financement des publications est donc bien supérieur, en chiffre réel, à 10% de la dotation initiale.

3. Projets et engagements du GRIC

Le GRIC suivra les recommandations de l'AERES en matière de *développement international et d'institutionnalisation des partenariats*, et œuvrera à apporter davantage de cohérence à ses deux axes, notamment par le biais du séminaire transversal.

Engagements sur le plan régional :

Il est vrai que le GRIC n'avait pas donné d'informations substantielles sur le PRES et l'Ecole Doctorale 68 auquel il appartient : l'équipe de direction a pensé que les restructurations importantes à l'œuvre cette année empêchaient de donner des informations fiables et définitives. D'ailleurs, si l'on pouvait penser, encore très récemment, que deux EDs restructurées allaient voir le jour à l'échelle des deux régions normandes (l'une regroupant les lettres, langues et histoire ; l'autre regroupant la géographie et la sociologie), l'AERES recommande à présent la création d'une seule ED pluridisciplinaire en SHS. A ce jour, le GRIC ignore encore quelle solution sera finalement adoptée, mais il prendra soin, dans tous les cas de figure, de prolonger ses partenariats établis avec les laboratoires SHS de Rouen (ERAC, CEREDI) et de Caen (LASLAR, ERIBIA), ainsi que ses séminaires de formation doctorale en lien avec l'ED qui émergera.

Engagements sur le plan national :

Le GRIC prévoit à ce jour de participer à deux ANRs :

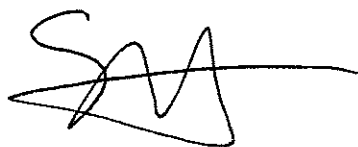
- ANR autour des *séries télévisées* en partenariat avec les universités de Rouen, Paris-Diderot, Paris-Sorbonne, de Bretagne-Sud et de Picardie. Il s'agira de développer l'un des programmes transversaux du GRIC à l'échelle nationale et internationale. Le dossier sera soumis en 2011.
- ANR autour du *projet UNIVENE* (mise en relation des universitaires travaillant sur les arts du spectacle et le monde socio-culturel) : il s'agira de transformer un programme régional (CPER ARTS) en programme national. Le dossier sera soumis en 2013 ou 2014.

Dans ses recrutements à venir, le GRIC veillera :

- à rétablir un équilibre entre les axes en termes de production et d'animation scientifiques ;
- à favoriser le développement des programmes transversaux ;
- à augmenter le nombre de doctorants.

Les experts estiment que le projet du GRIC est à la fois vaste et ambitieux, et nous nous en réjouissons. Au vu des réalisations et des développements de ces deux dernières années, l'équipe de direction du GRIC s'estime confiante dans les capacités du laboratoire à répondre aux défis futurs de manière dynamique, cohérente et consensuelle.

Directrice du GRIC,
Sarah HATCHUEL



Président de l'université,
Camille GALAP

